



irpam

Colloque franco-allemand organisé
dans le cadre du projet ANR-21-FRAL-0002 PoBLAM

– Appel à communications –

**Formes de la pitié anonyme dans la poésie latine
chrétienne de ses débuts au VII^e siècle**

**Anonyme Formen der Frömmigkeit in der christlichen
lateinischen Dichtung von ihren Anfängen
bis ins 7. Jahrhundert**

- ✓ **Lieu :** Université de Haute-Alsace, Mulhouse
- ✓ **Date :** 19-21 décembre 2023
- ✓ **Organisation scientifique :** Stefan Freund et Céline Urlacher-Becht

Les anthologies et les histoires littéraires s'attachent d'ordinaire aux grands noms qui ont marqué une époque ou un genre. Jacques Fontaine lui-même, dans son ouvrage de référence sur la *Naissance de la poésie dans l'Occident chrétien* (Paris, 1981), consacre un seul chapitre aux diverses traditions poétiques qu'ont affrontées les premiers poètes chrétiens (chap. I) avant de se focaliser, dans les chapitres suivants, sur les *auctores* qui constituent les principaux jalons de l'histoire de la poésie latine chrétienne (chap. II à XII).

La réflexion que nous nous proposons d'engager prend le contrepied de cette démarche puisqu'elle portera exclusivement sur les poèmes chrétiens en langue latine qui nous sont parvenus de manière anonyme, depuis les expérimentations poétiques des premiers chrétiens jusqu'aux formes poétiques variées qui ont connu un grand développement dans la spiritualité chrétienne. On prendra en considération toute la période antique jusqu'à l'aube du Moyen Âge (VII^e siècle), en embrassant tous les domaines de la poésie latine (littéraire, épigraphique et liturgique). Les témoignages indirects, comme ceux de Pline ou de Tertullien, pourront être pris en considération.

Les objectifs de ce colloque sont pluriels.

1. Il s'agira tout d'abord de reprendre à nouveaux frais l'étude des premiers poèmes chrétiens comme les *Laudes domini* ou le *Psalmus responsorius* en explorant le contexte, la diversité formelle et le caractère expérimental de ces textes. De fait, les formes et styles imposés par les *auctores* de la poésie chrétienne ont largement éclipsé la richesse de ce creuset poétique. On portera une attention particulière aux *carmina* qui visaient, à partir de modèles variés, à créer une poésie nouvelle, en dehors ou en marge de la poésie classique.
2. En lien avec la question de l'auctorialité que pose implicitement celle de l'écriture et/ou de la transmission anonyme, on s'intéressera aux poèmes non signés composés dans le sillage des grands modèles poétiques chrétiens. Quelles formes poétiques ont prospéré ? Pourquoi ? Dans quel(s) contexte(s) et à destination de quel(s) public(s) se sont-elles développées ? On pourra aussi s'interroger sur les poèmes attribués de manière pseudépigraphique aux *auctores* de la poésie latine chrétienne.
3. Dans une perspective socio-littéraire, l'anonymat même de ces poèmes pourra être questionné. Quels types de poèmes nous sont parvenus de manière anonyme ? Pour quelle raison ? Et si leur auteur s'efface sciemment, quelle(s) voix / identité(s) donnent à entendre ces pièces anonymes ?
4. Même si les interactions avec la liturgie sont difficiles à saisir, l'évolution de la poésie latine chrétienne a été largement influencée par les formes liturgiques qui, par essence, ne sont pas attribuées à un auteur. Cette dépendance entre liturgie et poésie est évidente pour les hymnes, mais d'autres formes ont également été influencées par la liturgie. Comment cette influence réciproque se traduit-elle d'un point de vue formel et thématique ? Par ailleurs, y a-t-il un lien entre l'anonymat des poèmes et leur utilisation dans un contexte liturgique au sens large ?
5. D'un point de vue littéraire et/ou spirituel, on engagera enfin une réévaluation des poèmes anonymes. Quelle est la valeur littéraire de ces pièces, *a fortiori* des *carmina* destinés à un usage épigraphique ou (para-)liturgique ? Quelle est leur portée spirituelle ? Quelle(s) forme(s) y prend l'expression de la foi chrétienne ?

Les communications proposées pourront prendre la forme de synthèses synchroniques ou diachroniques, ou bien porter sur des poèmes précis. Dans le cas d'analyses textuelles, on appréciera que le propos s'appuie sur des éditions et/ou des traductions originales, qui contribueront

à faire connaître les poèmes anonymes chrétiens. Dans le volume d'actes issu de ce colloque, chaque contributeur pourra joindre *in extenso* les textes étudiés en annexe de sa contribution, en accompagnant systématiquement le texte latin d'une traduction dans une langue moderne (français, allemand, anglais ou italien).

Les communications n'excéderont pas 30 minutes. Afin de faciliter les échanges, tous les contributeurs sont invités à envoyer aux organisateurs, avant le 1^{er} décembre 2023, le texte intégral des poèmes qu'ils discuteront (texte latin et traduction) ainsi qu'une version préliminaire de leur contribution : cela facilitera la discussion, notamment entre locuteurs de langues différentes.

La version écrite (max. 100.000 caractères, espaces compris) sera à remettre au plus tard le 31 janvier 2024, en vue d'une publication durant la période couverte par le contrat ANR-21-FRAL-0002 PoBLAM. Tous les articles seront soumis, avant publication, à une expertise scientifique.

Les propositions de communication (titre et court résumé, entre 5 et 15 lignes) sont à envoyer **avant le 30 octobre 2022** aux deux organisateurs du colloque :

- Stefan Freund : freund@uni-wuppertal.de

- Céline Urlacher-Becht : celine.urlacher-becht@uha.fr

Deutsch-französisches Kolloquium
im Rahmen des ANR-DFG-Projekts PoBLAM

– Call for Papers –

Formes de la pitié anonyme dans la poésie latine chrétienne du III^e au VII^e siècle

Anonyme Formen der Frömmigkeit in der christlichen lateinischen Dichtung von ihren Anfängen bis ins 7. Jahrhundert

- ✓ **Ort:** Université de Haute-Alsace, Mulhouse
- ✓ **Termin:** 19.-21. Dezember 2023
- ✓ **Organisation:** Céline Urlacher-Becht und Stefan Freund

Die Textsammlungen und literaturgeschichtlichen Übersichtswerke orientieren sich für gewöhnlich an den großen Namen, die eine Epoche oder eine Gattung prägen. So hat auch Jacques Fontaine in seinem wichtigen Buch über die *Naissance de la poésie dans l'Occident chrétien* (Paris 1981) ein Kapitel der Breite der verschiedenen Dichtungstraditionen, die im frühen Christentum entstehen, gewidmet. Die übrigen Kapitel (2 bis 12) befassen sich dann mit den namentlich bekannten Autoren, die die Entwicklung der christlichen lateinischen Dichtung prägen.

Das geplante Kolloquium will nun bewusst die entgegengesetzte Blickrichtung einnehmen und sich ausschließlich mit denjenigen christlichen Gedichten in lateinischer Sprache beschäftigen, die anonym überliefert sind – ausgehend von den dichterischen Suchbewegungen im frühen lateinischen Christentum bis zu den unterschiedlichen bekannten Erscheinungsformen, die sich in der weiteren geistigen Entwicklung des Christentums entfaltet haben. Dabei soll die gesamte Antike bis zum Beginn des Mittelalters, also bis zum siebten Jahrhundert, in die Betrachtung einbezogen werden, ebenso alle Bereiche der christlichen lateinischen dichterischen Produktion – in literarischem, inschriftlichem und liturgischem Kontext. Auch die indirekten Zeugnisse (z. B. Plinius, Tertullian) können einbezogen werden.

Das Kolloquium verfolgt unterschiedliche Ziele:

1. Es geht darum, unter neuen Vorzeichen die systematische Untersuchung und Einordnung der ersten christlichen anonymen Dichtungszeugnisse wie der *Laudes domini* oder des *Psalmus responsorius* zu vertiefen – unter Berücksichtigung des Kontextes, des

Formenreichtums und des experimentellen Charakters dieser Texte. Denn tatsächlich haben die Formen und stilistischen Konzepte der namentlich bekannten Autoren die Vielfalt dieser suchenden Anfangsphase in den Hintergrund treten lassen. Besondere Beachtung verdienen daher diejenigen Dichtungen, die bewusst einen Neuanfang in den dichterischen Bemühungen anstreben.

2. Im Zusammenhang mit der Frage der Autorschaft stellt sich auch die der anonymen Abfassung oder Überlieferung. Daher wird ein besonderes Interesse auch denjenigen Gedichten gelten, die sich zwar an den großen Linien der christlichen Dichtungen orientieren, die aber namenlos geblieben sind. Welche Dichtungsformen sind in diesem Rahmen entstanden gediehen? Warum? In welchem Kontext und für welches Publikum? Diese Frage kann man auch übertragen auf die pseudepigraphischen Formen, die auf diesem Wege den Anschluss an die namentlich bekannten Autoren der christlichen lateinischen Dichtung suchen.
3. Die Anonymität der Gedichte als solche kann aus einer literatursoziologischen Perspektive in den Blick genommen werden: Welche Arten von Gedichten sind gerade anonym überliefert? Aus welchem Grund? Wenn sich der Verfasser bewusst verbirgt, welche spezifischen Aussagen geben diese Werke zu erkennen?
4. Die Entwicklung der christlichen lateinischen Dichtung steht in einer gewiss wichtigen, aber schwierig zu erfassenden Wechselbeziehung zu derjenigen der liturgischen Formen, die ihrem Wesen nicht einem Autor zugeschrieben sind. Die Stellung zwischen Liturgie und Dichtung liegt für Hymnen liegt das auf der Hand, für andere Formen wird zumindest mit einem Einfluss der Liturgie zu rechnen sein. Wie gestaltet sich dies? Auch ist zu fragen: Gibt es einen Zusammenhang zwischen der Anonymität von Dichtungen und ihrer Verwendung in einem, im weitesten Sinne, liturgischen Kontext?
5. Aus der Perspektive der Literaturgeschichte, aber auch der Geschichte der Entwicklung des christlichen Denkens geht es um eine Neubewertung dieser anonymen Gedichte. Worin liegt die literarische Bedeutung dieser Gedichte, insbesondere derjenigen, die für einen inschriftlichen oder liturgischen Rahmen konzipiert sind? Worin liegt ihr Beitrag zur Geistesgeschichte des antiken Christentums? Welche Rolle spielt darin die Formulierung christlicher Glaubensaussagen?

Die Beitragsvorschläge können abzielen auf eine synchrone oder diachrone Zusammenschau zu bestimmten Fragen oder auf bestimmte Einzelgedichte. Bei Einzeltextanalysen sind ausdrücklich auch Textweidergaben mit Übersetzungen willkommen, die zu einer Kenntnis der anonymen Dichtungen in ihrer Gesamtheit beitragen. Im vorgesehenen Tagungsband wird jede*r Beiträger*in die Möglichkeit erhalten, in einem Anhang die von ihm*ihr besprochenen Texte zweisprachig (d.h. mit einer Übersetzung in die Sprache seines Beitrages, also französisch, deutsch, englisch oder italienisch) wiederzugeben.

Die Beiträge für das Kolloquium sollten eine Länge von 30 Minuten nicht überschreiten. Um den Austausch zu erleichtern, werden alle Beiträger*innen gebeten, im Vorfeld des Kolloquiums den von ihnen besprochenen Originaltext und eine Vorfassung ihres Beitrages bis zum 1. Dezember 2023 einzureichen. Dies erleichtert die Kommunikation zwischen vier Sprachen. Die

schriftliche Fassung (maximal 100.000 Zeichen inklusive Leerzeichen) ist bis zum 31. Januar 2024 einzureichen, damit eine Publikation bis zum Ablauf des Projekts ANR-21-FRAL-0002 PoBLAM gewährleistet ist. Alle Beiträge werden noch einem Peer Review-Verfahren unterzogen.

Die Beitragsvorschläge (Titel und Kurzzusammenfassung, ca. 5-15 Zeilen) sind bis zum 30. Oktober 2022 einzureichen bei den Organisator*innen des Kolloquiums:

- Céline Urlacher-Becht : celine.urlacher-becht@uha.fr

- Stefan Freund : freund@uni-wuppertal.de